



Un échantillon engagé mais non représentatif

- 245 répondant·es, dont **214 résident·es** de la MRC.
- **66 parties prenantes** du territoire
- Majorité de répondant·es : **diplômé·es du collégial/universitaire, informé·es sur le climat, âgé·es de 35 à 64 ans.**
- Forte mobilisation à **Coaticook et Compton**, avec un bon maillage dans les petites municipalités.
- Les 18–34 ans sont présents mais moins préoccupés que les 35–74 ans.

Bien que non représentatif, cet échantillon donne des pistes utiles sur les attentes d'un public mobilisé, mais souligne aussi l'importance de rejoindre les publics absents des démarches.

PRÉOCCUPATIONS FORTES, ANCRÉES DANS LA RÉALITÉ DU TERRITOIRE

Les enjeux les plus préoccupants :

- **Milieus naturels** : déclin de la biodiversité, risque sur l'eau potable, agriculture, pollution des rivières.
- **Santé** : zoonoses, qualité de l'air, santé mentale.
- **Événements extrêmes** : vagues de chaleur, inondations, sécheresses, feux de forêt.
- **Économie locale** : crainte des inégalités, pertes dans les secteurs agricoles, touristiques, culturels.

Concernant la santé, les répondant·es soulignent :

- La montée des problèmes respiratoires et de santé mentale.
- Les risques liés aux canicules, feux de forêt et zoonoses.

« Ça affecte la santé mentale, les gens sont stressés, fatigués, inquiets. »

Une conscience des impacts socioéconomiques

Plus de 60 % des répondant·e.s se disent très préoccupés par les inégalités sociales, primes d'assurance, pertes dans l'agriculture, la culture et le tourisme.

Ce que révèlent les croisements de données :

- Les personnes moins informées sont souvent plus inquiètes, ce qui souligne l'importance de l'accompagnement.
- La jeunesse exprime moins de préoccupations, mais plus d'ouverture à l'expérimentation.
- Certaines petites municipalités, bien que peu représentées, expriment une inquiétude marquée sur plusieurs enjeux : à surveiller en amont des consultations.

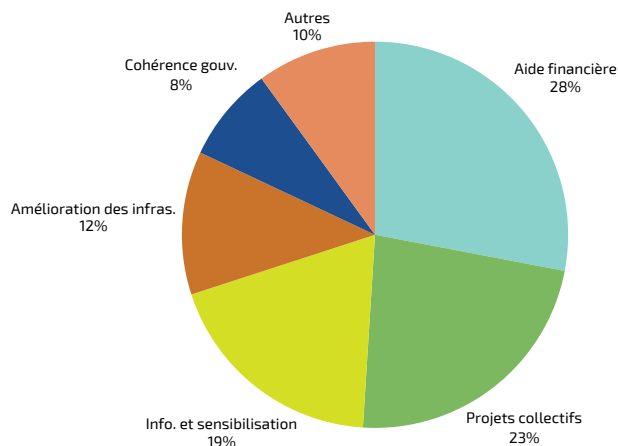
« On sent une attente forte pour que les gestes posés soient visibles et concrets sur le terrain.

Les annonces doivent se traduire en actions palpables. »

LEVIERS POUR PASSER À L'ACTION

Trois leviers se dégagent nettement des réponses ouvertes :

1. **L'aide financière (28%)** : perçue comme un catalyseur essentiel pour les actions individuelles et collectives.
2. **Les projets collectifs (23%)** : moyens concrets de créer de la mobilisation et du lien.
3. **L'accès à l'information (19%)** : jugée nécessaire pour comprendre, décider et agir efficacement.



« On est prêt à faire notre part, mais il faut savoir comment, et avoir les moyens. »

UNE SENSIBILITÉ VARIABLE SELON LES MUNICIPALITÉS

- Des municipalités comme Waterville, Martinville, Barnston-Ouest, Dixville affichent un niveau élevé de préoccupation (≥ 4).
- D'autres comme Compton ou Coaticook montrent un niveau modéré

À retenir : personnaliser les démarches de concertation selon les réalités locales et éviter une approche uniforme.

« La rivière déborde souvent à Coaticook. Il faut agir, mais les priorités ne sont pas les mêmes partout. »

UNE DIVERSITÉ DE REGARDS, UNE RICHESSE POUR L'ACTION

Citoyen·nes et organisations partagent les mêmes préoccupations (événements extrêmes, réduction de la biodiversité, impact sur la santé), mais leurs sensibilités divergent :

- Les citoyen·nes sont plus attentifs aux effets sur le quotidien : santé mentale, pollution des rivières, qualité de l'air.
- Les organisations mettent l'accent sur les enjeux économiques et structurels : infrastructures, pénuries, pertes d'activités.

Cette complémentarité est une force pour construire des actions climatiques qui répondent à la fois aux réalités vécues et aux contraintes systémiques.

Ce sondage reflète les attentes d'un public déjà engagé face aux changements climatiques. Il met en lumière les priorités perçues, les leviers attendus et les différences selon les profils.

Moins on connaît, plus on s'inquiète

- Les personnes peu informées se disent souvent très préoccupées. Peut-être un signe que l'anxiété climatique peut naître d'un manque de repères ou de solutions concrètes.
- Les plus informés, dont des professionnels du domaine, ont une lecture plus hiérarchisée et nuancée des risques.

À retenir : l'anxiété climatique ne doit pas être négligée. Ces publics sont à soutenir et outiller, pas seulement à sensibiliser.

Un paradoxe générationnel à intégrer

- Les 35–74 ans sont les plus préoccupés (moyenne $> 4,1/5$), bien plus que les 18–34 ans ($3,4/5$), à rebours des idées reçues.
- Cela peut refléter une exposition accrue aux effets climatiques, ou une prise de responsabilité accrue avec l'âge.
- L'expérience directe des événements climatiques pourrait expliquer ce niveau élevé de préoccupation chez les aînés.

À retenir: concevoir des actions ciblées pour engager les jeunes adultes avec des formats concrets et engageants.

Les effets déjà vécus amplifient la mobilisation

- 95 % des répondants ont observé ou subi des effets du climat : inondations, glissements de terrain, sécheresses, etc.

C'est un levier puissant d'engagement, en ancrant les actions dans l'expérience vécue.